

170	UTBM Service communication	Est Républicain	24 octobre 2015
		Belfort	Politique - Visite UTBM

Bruno Le Maire en tournée

DÉPUTÉ LR DE L'EUROPE, Bruno Le Maire, 46 ans, ancien ministre de l'Agriculture, effectue actuellement un tour de France qui laisse présager qu'il se prépare à incarner la relève dans son camp. Après avoir recueilli près de 30 % des suffrages lors de l'élection du président de l'UMP, en 2014, il se positionne désormais comme un premier ministrable, voire un présidentiable, pour les échéances électorales à venir. Entre la Lorraine et la Bretagne, il a passé toute la journée de vendredi dans le Territoire de Belfort.

Après avoir visité l'UTBM à Sevenans, où il s'est longuement fait expliquer les recherches en matière de piles à combustible, il a rencontré, à la mairie de Belfort, les « Jeunes Républicains 90 » dont le nouveau président, Louis Simon, 19 ans, est un de ses fervents supporters.

Meeting à la salle des fêtes

Dans la soirée, 300 militants étaient réunis à la salle des fêtes, pour un meeting où Didier Vallverdu, maire de Rougemont-le-Château, qui sera la tête de liste départementale LR aux élections régionales, a été très applaudi.

Louis Simon, à l'aise au micro, a prononcé son premier discours. Damien Meslot, qui était à l'origine de l'invitation en tant que secrétaire départemental LR, a fait la promotion de sa fédération devant Bruno Le Maire, avançant notamment que les 1.600 personnes encartées LR dans le Territoire de Belfort « représentaient 1 % de la population du département ». Il a aussi souligné le renouvellement du



■ A la mairie avec les Jeunes Républicains 90 : entre Bruno Le Maire et Damien Meslot, Louis Simon. Derrière (avec des cravates) : Didier Vallverdu et Florian Bouquet. Photo Xavier GORAU

personnel politique à droite, mettant en avant la jeunesse du président du conseil départemental, Florian Bouquet, et celle du sénateur, Cédric Perrin. L'assistance, elle, était cependant beaucoup plus âgée. L'objet était aussi de faire campagne pour les prochaines régionales.

Bruno Le Maire, qui s'exprimait avec un micro mobile, en parcourant l'allée centrale de la salle, est longuement intervenu avant de prendre son temps pour répondre aux questions du public. Trois axes se détachent de ses propos. D'abord, un appel à se mobiliser pour une élection à venir qui doit, pour lui, préparer la défaite des socialistes à la présidentielle. Ensuite, une critique de l'action de son propre camp lorsqu'il était au pouvoir (il appelle à un renouvellement général d'une classe politique « dont les Français ne veulent plus »). Enfin,

un positionnement politique clairement à droite : « Nous avons perdu la bataille culturelle. Nous avons reculé devant la bien-pensance, devant des idées qui n'étaient pas les nôtres » avance-t-il, plaidant pour une remise à plat du Code du travail, de l'Éducation nationale et une réaffirmation de l'État « face à ceux qui n'aiment pas la France, pour imposer le respect des règles, de l'ordre et de la loi ». En écho indirect à la récente polémique, il a également regretté « l'incapacité de reconduire chez eux les déboutés du droit d'asile, au détriment des chrétiens d'Irak et de Syrie que nous pourrions accueillir ». Il a aussi accusé François Hollande de laisser se développer par inaction certains incidents, tels les émeutes de gens du voyage, afin de « faire monter le Front national » pour empêcher la victoire de la droite dans certaines régions.

Philippe PIOT